novembre 2026

Appel à la justice divine

Job 29-31

Introduction

Il existe plusieurs formes de douleur. L'un d'elles, qui est importante, c'est la douleur de perdre quelque de précieux.

- la plupart d'entre nous avons déjà connu cette douleur
- c'est peut-être votre cas présentement
- Job a connu la douleur de tout perdre

Après plusieurs échanges avec ses amis qui essayaient de le conseiller, mais qui ne lui ont fait que du mal, Job va prendre la parole pour la dernière fois. C'est son dernier discours.

- il ne s'adresse pas à ses amis
  - il parle à qui veut bien l'entendre, mais surtout à Dieu
- comme ses amis ont cessé de parler, il prend le temps :
  - de revenir sur sa vie passée, sur ce qu'il a perdu
  - d'exprimer la douleur du malheur présent
  - enfin, de faire appel à la justice de Dieu en plaidant son innocence
- le passage est long, trois chapitres, mais le thème développé est simple
- *lisons d'abord **Job 29**, sur la nostalgie du bonheur passé*

1. La nostalgie du bonheur passé (Job 29)

La description que fait Job de sa situation passée est impressionnante.

- on pourrait même se demander s'il n'exagère pas
- mais l'introduction du livre le dit bien, en Job 1.3 : « *Son troupeau était de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et son personnel était très nombreux. Cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient.* »

Job est nostalgique en pensant à tout ce qu'il a perdu.

- v. 1-6 : ce qui lui manque le plus, c'est de vivre en sachant que Dieu est présent et lui est favorable
  - Dieu était son gardien, son bienfaiteur, son ami
  - le Tout-Puissant était *avec* lui
- v. 7-11 : il avait l'estime de tous, il était honoré par tous
  - sa bonne réputation lui manque

- v. 12-17 : il avait un rôle de bienfaiteur pour la société
  - il voulait contribuer à la justice et il en avait la capacité
- v. 18-20 : il ne connaissait pas l'inquiétude, parce qu'il avait l'espoir d'une fin de vie heureuse et paisible
- v. 21-25 : sa sagesse était renommée
  - il était reconnu pour sa capacité et sa volonté d'aider, mais il dépassait les attentes
  - il était comme un roi au milieu de ses contemporains

Job n'était pas respecté simplement parce qu'il avait du pouvoir, comme les grands de ce monde, mais parce qu'il était au service de son prochain.

- cela nous rappelle la prescription de Jésus pour les chrétiens, en **Matthieu 20.25-26** : « *Jésus les appela et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur* »

Job était un homme bon, qui marchait avec Dieu, qui était aimé de Dieu et aimé des gens.

- mais il a tout perdu
- pire encore, le malheur qu'il subit maintenant est complètement à l'opposé
- *lisons **Job 30**, sur la douleur du malheur présent*

2. La douleur du malheur présent (Job 30)

Quel contraste avec sa vie passée!

Le malheur a remplacé son bonheur.

- v. 1-15 : il est passé de l'honneur à la honte
  - même les gens les plus méprisables de la société, les plus bas, ceux qui n'ont pas d'honneur et qui agissent de manière déshonorante, même eux se moquent de lui, parce qu'il est plus malheureux et repoussant qu'eux
- v. 16-25 : ce qui fait le plus souffrir Job, c'est de constater que Dieu n'est plus son ami
  - il semble même insensible à ses supplications
  - Job est convaincu que Dieu le conduit tout droit à la mort
  - il croyait que sa compassion pour les malheureux, dont il était le bienfaiteur, lui assurerait de continuer de recevoir les bienfaits de Dieu
- v. 26-31 : il espérait le bonheur pour le reste de sa vie, mais c'est le malheur qui est venu
  - la souffrance la plus profonde, jusque dans ses entrailles
  - son corps meure, sa peau noircit et pourrit, ses os se détruisent
  - il est en deuil

L'homme juste le plus élevé en honneur de son époque est descendu au niveau de honte le plus bas.

- c'est troublant
- c'est touchant aussi de voir qu'il a subi ce malheur en restant fidèle à Dieu, sans se rebeller, sachant qu'il n'était pas volontaire pour souffrir de la sorte

En cela, Job préfigure le Messie qui allait venir, Jésus-Christ.

- un être plus élevé que Job, divin
  - il jouissait de la gloire auprès du Père céleste
  - **Jean 17.5 :** « *Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.* »
- qui est descendu sur terre pour subir la pire des hontes
  - **Ésaïe 53.3 :** « *Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui devant qui l'on se voile la face, il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré.* »
- à la différence de Job, il a subi cela volontairement, jusqu'à mourir pour nous
  - **Philippiens 2.6-8 :** « *lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.* »

Job va maintenant terminer son discours en revenant sur ce qu'il a dit plusieurs fois à ses amis : ce qui s'ajoute à sa douleur, c'est l'injustice qu'il subit.

- il plaide son innocence devant Dieu une dernière fois
- *lisons **Job 31***

3. Le plaidoyer d'innocence (Job 31)

À bien des égards, la morale que Job présente ici est de très haut niveau.

- elle nous rappelle même l'enseignement de Jésus
- elle peut nous faire rougir, car qui peut dire qu'il coche à tous ces éléments?

Il a mené la vie d'un juste, sous le regard de Dieu.

- v. 1-6 : il a été fidèle à sa femme
  - il a fait un pacte avec ses yeux pour ne pas convoiter de jeunes filles
  - sa fidélité et sa pureté dans le domaine sexuel sert ici à représenter sa fidélité et sa pureté à l'envers Dieu
  - il a toujours cherché à ne pas déplaire à Dieu pour ne pas subir son jugement
- v. 7-8 : il n'est pas tombé dans la malhonnêteté ou la fraude
- v. 9-12 : il n'a pas convoité la femme de son prochain, ni commis l'adultère
- v. 13-15 : il n'a pas méprisé le droit de ses serviteurs
  - convaincu que tout être humain, peu importe son rang social, est une créature de Dieu digne de respect

- v. 16-23 : il n'a pas refusé d'aider, et encore moins maltraité, le pauvre, la veuve et l'orphelin
  - il le déclare par serment : « si j'ai fait cela, que la colère de Dieu s'abatte sur moi », « *que mon bras se détache de mon épaule* » (le bras représentant la force, la capacité d'action)
- v. 24-28 : il n'est pas tombé dans l'idolâtrie
  - ni en mettant sa confiance dans son argent
  - ni en adorant les astres (comme c'était très répandu à cette époque)
- v. 29-30 : il ne s'est pas réjoui du malheur de ses ennemis
  - il ne les a pas maudits
  - il n'a pas péché avec sa langue
- v. 31-32 : il n'a pas refusé d'accueillir l'étranger
- v. 33-34 : il n'est pas tombé dans l'hypocrisie pour cacher ses fautes
  - il n'a pas craint les hommes
  - nous voyons ici la preuve que Job ne prétend pas être parfait
    - **Job 9.2** : « *En vérité, je reconnais qu'il en est ainsi; comment l'homme serait-il juste devant Dieu?* »
    - il ne pratiquait pas le péché
    - s'il lui arrivait de commettre une injustice, il avouait sa faute et trouvait le pardon

Aux v. 35-40, il exprime son désir d'obtenir malgré tout un verdict d'acquittement.
- s'il pouvait plaider sa cause devant Dieu qui est juste, il sait que le chef d'accusation contre lui tomberait
- il termine en sommant Dieu, encore une fois, de le punir si vraiment il est coupable

Ici, il me semble que Job va trop loin dans sa revendication.
- il veut forcer la main de Dieu pour le justifier, ou pour l'achever si vraiment il est coupable
- c'est presque comme s'il demandait à Dieu de lui rendre des comptes
- Dieu va lui faire prendre conscience plus tard que c'était déplacé de sa part

Mais on peut comprendre sa douleur et son incompréhension de ce qui se passe.
- il vit une grande injustice, pourtant il sait que Dieu est juste
- alors il réclame la justice de Dieu

Jésus aussi s'est vu abandonné sur la croix (« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* »).
- le châtiment qu'il a subi sous la main des païens était à 100% injuste, car il était absolument sans péché
- Dieu a voulu qu'il paie de cette manière, mais c'était pour nous
- puis Dieu l'a ramené à la vie et lui a donné les plus grands honneurs

Conclusion

Sur cette terre, il est possible de perdre ce qui nous est précieux; il possible même de tout perdre, même pour un chrétien.

Quand nous souffrons, évaluons si nous avons des péchés et repentons-nous.

- mais aussi, comme Job, accrochons-nous à notre intégrité devant Dieu
- continuons à attendre le secours et la justice de Dieu

Pour garder courage, rappelons-nous aussi que ce que Jésus nous a promis dépasse de loin tout ce que nous pouvons perdre dans notre vie.

- Romains 8.18 : « *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* »